

re église que le bateau aurait aperçu. En s'approchant des parages de Bonifacio, l'église de Saint-François, actuellement possédée par les Pères Capucins, fut, par sa position topographique, la première à être vue par le navire, lequel, ayant gagné le port, s'empressa d'exécuter son vœu en en faisant la remise à l'église, possédée alors par les Pères Cordeliers Franciscains. Le conseil des anciens (le corps municipal), vu l'importance de l'objet, délibéra qu'une pareille relique serait transportée dans la paroisse de Sainte-Marie-Majeure et qu'elle serait enchâssée dans le gros mur de la coupole, au-dessus du chœur, fermée à deux serrures, dont une clef aurait été tenue par le curé et l'autre par le podesta (maire). Cette précaution fut prise par la raison que, dans cette époque, tous les curés étaient presque toujours des Genoïs, lesquels auraient pu en détacher quelque petite parcelle. Il faut aussi savoir que cette énorme relique n'était pas accompagnée d'un titre d'authenticité ; ce ne sont que les fréquents effets presque miraculeux par elle opérés qui ont forcé le monde à y prêter foi ; vraiment moi-même, qui suis dans ma soixante-huitième année, je puis affirmer que toutes les fois qu'elle est sortie en procession à l'occasion d'un grand orage, presque toujours, deux ou trois heures après, l'orage a cessé. Le corps municipal a d'abord décidé que cette relique serait sortie processionnellement toutes les fois qu'il y aurait ou une publique pénurie ou quelque grosse tempête, et pour cela, il y aurait fallu l'es-